



Le concept de communauté

Par Lama Thoubtèn Yéshé



OS-LY-CONCEPT COMMUNAUTE-Dernière mise à jour 20.06.2015



En 1982, Lama Yéshé a dit:

Il n'y a pas une seule façon d'amener le Dharma en occident, il y en a de nombreuses. Et vous avez besoin d'aptitudes différentes pour le faire. Vous ne devez pas avoir d'idées figées, ceci est très important. Vous avez besoin de flexibilité, sinon, vous ne faites pas de Dharma du tout, parce que vous êtes coincés dans la culture du Dharma, vous êtes dans les limites d'une certaine culture du Dharma ; or le Dharma doit être relié à chaque situation, il doit être relié à la nourriture et la boisson, au travail, à la danse et au sommeil. Chaque situation peut être orientée vers le Dharma.

Et, aussi en 1982:

Je pense qu'amener le Dharma dans le monde occidental est quelque chose qui se développe continuellement sur une longue période de temps. C'est quelque chose qui impliquera plusieurs générations, ce n'est pas un petit « trip » de courte durée. C'est pourquoi nous essayons d'établir des communautés, dans lesquelles nous pouvons vivre ensemble et partager l'expérience d'amener dans nos vies quotidiennes les idées du Mahayana universel. Je pense que c'est très, très important.

La communauté que j'ai à l'esprit représente une totalité universelle. Dans une telle communauté, il y a place pour les moines et les moniales, place pour les familles et les enfants et place pour tous les aspects de la vie, du début à la fin de la croissance humaine. Voici ce qui est dans mon esprit.

Mais, bien sûr, nous nous occupons aussi de l'aspect matériel. Rendre cette vision possible implique des quantités énormes d'argent et d'énergie. Donc, au début, nous utilisons n'importe quelle énergie présente et dans le futur, cela se développera, espérons-le. Les étudiants ont certains besoins et j'espère que dans le futur, ces besoins trouveront réponse. Cela semble plus utile que d'avoir tout, tout de suite, à un seul endroit, ce qui mène souvent au malaise et à la confusion.

Et, en s'adressant à la Sangha en 1981:

Au sein d'une communauté, il y a des gens différents ; des gens différents choisissent des vies différentes même s'ils ont le même but d'actualiser l'attitude Mahayana.

Mais pourtant, nous jouons. Certains aiment les fleurs blanches, d'autres aiment les fleurs rouges. Nous devrions accepter cela. Nous sommes toujours dans la vie conventionnelle et la chose la plus importante est d'interpréter toute chose de façon correcte : comme une lumière divine. Nous pouvons interpréter les fleurs blanches comme une pure lumière blanche qui purifie nos négativités et transforme notre énergie en bienheureuse kundalini. Vous pouvez le voir de cette façon. Nous avons besoin de cette sorte d'interprétation. Chaque fois que nous percevons de l'énergie polluée, nous la transformons en énergie divine.

Colophon : Extrait du Manuel de la FPMT.

Traduction : Service de Traduction de la FPMT.

Photo : LYWA.

Tous droits réservés.